

Portrait de la victimisation dans les relations amoureuses: L'enquête PAJ

Martine Hébert, Ph.D.

Chaire de recherche du Canada sur les traumatismes interpersonnels et la résilience
UQAM



Contexte

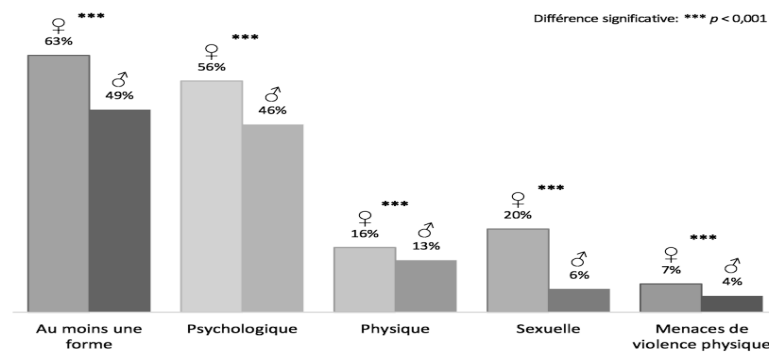
- Données de prévalence
 - Peu d'études ont considéré la VRA sexuelle
- Conséquences associées à la VRA
 - Différences entre les filles et les garçons
- Diversité des expériences
- Trajectoires de victimisation et de résilience



- * 8 194 jeunes (Sec III, IV et V) de 36 écoles
- * Âge moyen: 15,4 ans
- * 55,2% des filles 48,4% des garçons ont rapporté une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois.

Traumas interpersonnels vécus pendant l'enfance	Items adaptés du Early Trauma Inventory Short Form
Violence psychologique et physique au cours des 12 derniers mois	Version brève du Conflict in Adolescent Dating Relationships Inventory
Victimisation sexuelle par un/e partenaire au cours des 12 derniers mois	Version brève du Sexual Experiences Survey

Quelle est la prévalence de la VRA ?



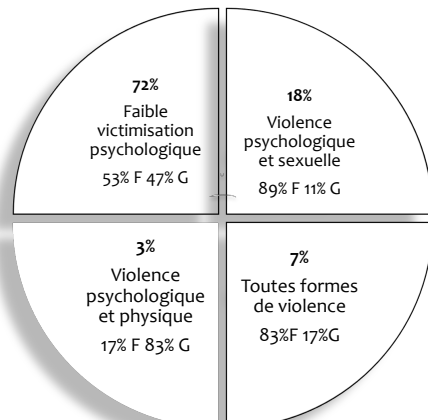
« Lorsque j'étais en relation, mon amoureux me touchait sexuellement et il m'obligeait à le toucher devant d'autres personnes. Lorsque je lui disais d'arrêter, il riait et continuait. J'étais fâchée et j'avais un peu peur » (Fille, 15 ans)

« J'étais seul dans la chambre et elle a commencé à me toucher et je ne voulais pas. Elle a continué comme si j'étais juste un objet sexuel. J'ai dit NON! Elle m'a violé » (Gars, 17 ans)

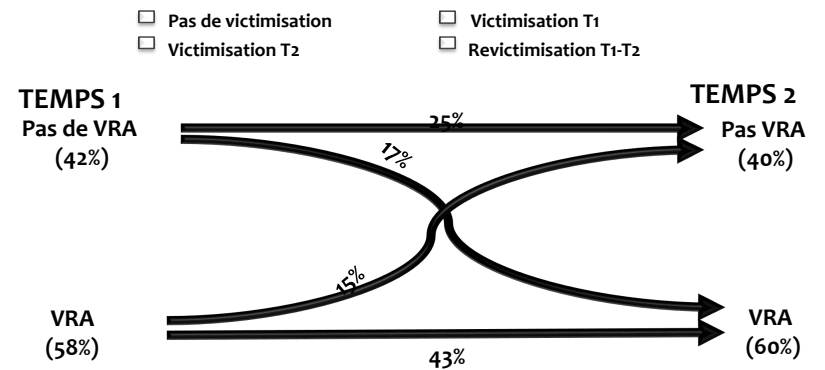
« Me chicaner rudement avec mon copain, qu'il crie après moi puis le lendemain matin je me réveille avec un black eye. C'est difficile d'aimer quelqu'un qui nous fait plus pleurer que sourire » (Fille, 15 ans)

« Ça a duré près d'un an et demi, ma blonde me rabaisait tout le temps et disait je ne faisais rien pour elle quand tout le monde me disait que j'étais son esclave. Bref, j'étais de la merde, mais je n'étais pas capable de la laisser » (Gars, 16 ans)

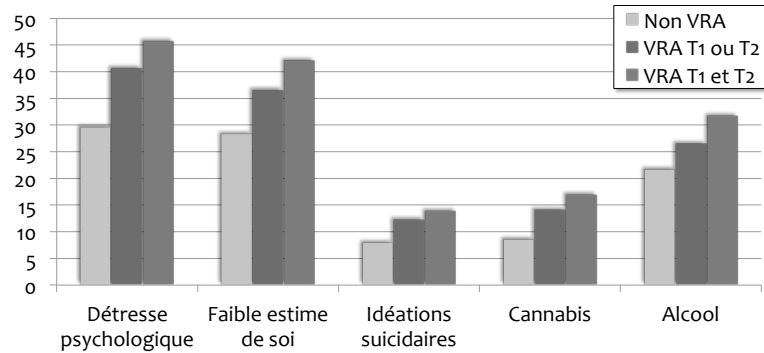
Les expériences de VRA sont-elles diversifiées?



Est-ce que la VRA se maintient ?



Quelles sont les conséquences associées ?



Qui sont les jeunes vulnérables ?

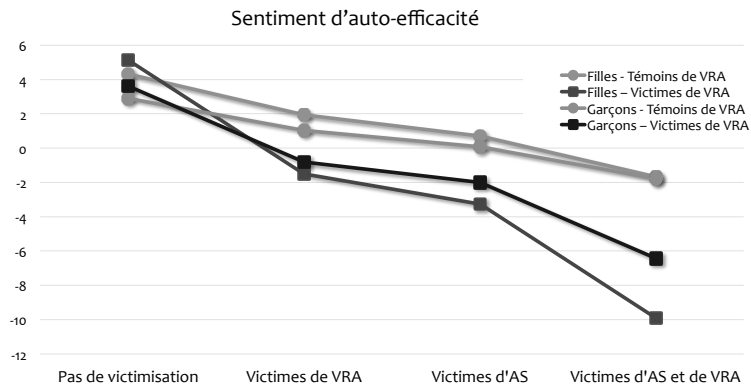
Régression Logistique

	Violence psychologique			Violence physique			Violence sexuelle		
	OR	p value	[98% CI]	OR	p value	[98% CI]	OR	p value	[98% CI]
Filles	$F(14,13) = 15,39, p = ,0001$			$F(14,13) = 9,23, p = ,0001$			$F(14,13) = 10,12, p = ,0001$		
AS	1,41	0,01	[1,10 - 1,81]	1,88	< 0,001	[1,42 - 2,49]	1,69	< 0,001	[1,30 - 2,20]
Témoin	1,45	< 0,001	[1,17 - 1,78]	1,47	0,04	[1,03 - 2,12]	1,25	0,11	[0,95 - 1,64]
AP	0,98	0,88	[0,78 - 1,24]	1,10	0,58	[0,78 - 1,54]	1,30	0,05	[1,00 - 1,70]
Expo Psy	1,39	0,01	[1,10 - 1,77]	1,28	0,23	[0,85 - 1,91]	1,39	0,05	[1,00 - 1,93]
Expo Phy	1,15	0,20	[0,93 - 1,43]	1,19	0,32	[0,83 - 1,69]	1,12	0,46	[0,83 - 1,50]
Garçons	$F(14,10) = 4,89, p = ,008$			$F(14,10) = 6,63, p = ,0024$			$F(12,12) = 2,85, p = ,041$		
AS	2,53	0,01	[1,31 - 4,90]	2,15	0,03	[1,11 - 4,15]	3,35	0,01	[1,50 - 7,48]
Témoin	1,70	< 0,001	[1,23 - 2,35]	1,46	0,05	[1,00 - 2,15]	1,21	0,40	[0,76 - 1,93]
AP	0,98	0,91	[0,67 - 1,42]	1,30	0,08	[0,97 - 1,74]	2,30	< 0,001	[1,40 - 3,77]
Expo Psy	1,57	< 0,001	[1,18 - 2,07]	0,89	0,39	[0,67 - 1,18]	1,83	0,09	[0,90 - 3,70]
Expo Phy	0,98	0,94	[0,61 - 1,57]	1,48	0,11	[0,90 - 2,42]	0,95	0,86	[0,51 - 1,76]

Note. Variables de contrôle: age, niveau d'éducation, langue et structure familiale.

AS = Agression sexuelle, AP = Abus physique, Témoin = Témoin de violence, Expo Psy = Exposition à la violence conjugale psychologique, Expo Phy = Exposition à la violence conjugale physique

Les jeunes se sentent-ils capables de solliciter de l'aide ?



Implications pratiques

- Programmes de prévention qui adressent le modèle socio-écologique (individuel, interpersonnel, communautaire, organisationnel et sociétal) et ciblent les différentes formes de VRA.
- Former des professionnels dans les écoles, milieux communautaires, organisations sportives, services de la santé et services juridiques pour identifier, réagir, soutenir et répondre adéquatement aux dévoilements.
- Nécessité de coordonner les efforts et de consolider le réseautage entre les praticiens et les décideurs de différents milieux.



MILLE MERCIS AUX ÉTUDIANTS.ES, ASSISTANT.ES DE
ÉQUIPE DE RECHERCHE ET STAGIAIRES

ÉQUIPE DE RECHERCHE SUR LES
TRAUMAS
INTERPERSONNELS



MÉLANIE BÉGIN



JANÈLE BOIVIN



MIREILLE GUERRIER



CATHERINE MOREAU



MANON ROBICHAUD



MÉLANIE ST HILAIRE



Pour plus d'informations:

Martine Hébert
Département de sexologie
Université du Québec à Montréal (UQAM)

email: hebert.m@uqam.ca
Site web: martinehebert.uqam.ca